

ciel régit les mouvements, que deviendront-ils après leurs longues révolutions ?

Pendant que mon esprit s'absorbait dans ces méditations, il me sembla découvrir un monde nouveau, immobile dans le temps et éternel.

Le soleil, le ciel tout entier avec ses étoiles disparaissaient, ainsi que la terre et la mer, et un monde naissait plus heureux et plus beau.

Et quel ne fut pas mon étonnement quand je vis s'arrêter celui qui jamais ne s'arrête, celui qui, dans sa course, modifie toutes choses !

Les trois parties dont il se compose (le passé, le présent, l'avenir) se fondirent en un présent perpétuel qui n'eut plus à subir aucun changement.

De même que sur une terre qui n'aurait jamais eu ni habitants ni verdure, dans ce monde nouveau, il n'y a eu, il n'y a, il n'y aura jamais rien qui puisse rendre la vie malheureuse, changeante ou précaire.

Puis, comme un rayon de soleil dans le cristal, beaucoup mieux même, car rien ne l'arrête, cette pensée pénétra en moi : oh ! quel bonheur ce sera, si jamais j'obtiens cette faveur,

De voir toujours présente la suprême Perfection, sans aucun de ces malheurs que le temps